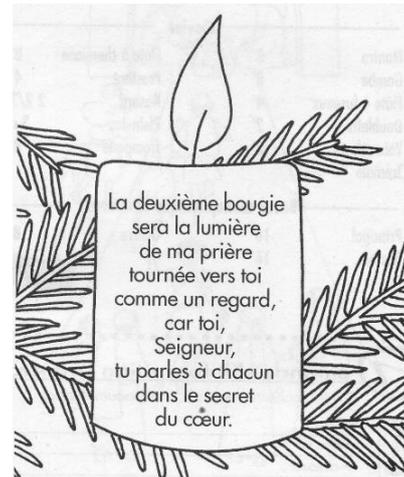


Dimanche 6 décembre
2eme Dimanche de l'Avent
Année B



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 1-8)

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Drôle de bonhomme

Jean-Baptiste, l'homme des paradoxes ! Dans la foule des grands prophètes de jadis, il se veut signe par sa parole, par sa vie. Car il vit curieusement, se nourrissant à la diable et criant ses quatre vérités à la barbe de ceux qui n'en veulent pas. Un homme sans finesse et sans nuance quand il s'agit de sa mission, peut-être parcequ'il ne parle pas de lui. A l'heure où ses adeptes le lâchent pour courir derrière Jésus, le Rabbi à la mode, il ne fait rien pour les retenir. Il a conscience de n'être que précurseur, un de ces hommes dont la vérité est de savoir parler, puis disparaître. Il crie dans le désert, un de ces déserts qui sont ceux de tous les jours, de nos jours. On mange (et de tout, on boit (et de trop), on travaille (mais sans trop), on souffre, on peine, on lutte, on s'ignore et on se console comme on peut. Chacun pour soi et Dieu pour tous ! Courte vue, vue égoïste, porte fermée, ventre plein et ... cœur vide ! Les deux vont rarement de pair ! De Dieu, une vague teinte, suffisamment générale et évanescence pour ne pas nous inquiéter. Alors l'autre nous indiffère et ne reçoit que des rognures quand il nous reste encore un zeste de conscience à apaiser. Serions-nous devenus les frères de ces chameaux dont Jean Baptiste portait le poil et qui ne savent que labourer les pistes du désert, le regard terne et le mufle tendu ?

Alors surgit un enfant, formé de Dieu rendu vulnérable ...parce que l'amour n'est amour que s'il se donne tout entier. Alors surgit cet enfant-Dieu qui s'en vient rendre à nos vies leur « pourquoi », leur sens, leur raison. Alors nous comprenons qu'il ne s'agit pas tant de repérer les chemins qui mènent à Dieu que de permettre à Dieu de nous rejoindre là où nous en sommes, avec nos frères. Et tous ces frères qui n'ont plus de Dieu qu'une vague idée, une idée déviée. Alors, comme les juifs qui ont compris les signes de Jean-Baptiste au point d'entrer dans le baptême de « conversion », nous allons, nous-aussi, poser un geste semblable.

En entrant dans les liturgies pénitentielles de l'Avent, nous allons signifier au vu et su de tous, que nous sommes pécheurs et, qu'avec l'aide de Dieu, nous allons tenter une nouvelle vie ... en essayant l'amour. L'absolution sera ce baptême qui nous fait renaître à Dieu et à nos frères, dans la joie du partage, du service, de la prière.

Il faudrait que ne passe pas en vain cette main tendue de Dieu ! Elle est l'appel de Jean-Baptiste dont l'écho des « cris » de jadis ne cesse de se répercuter entre les gorges des siècles jusqu'à aujourd'hui.

Paul Vacher

Au début de cette semaine, deux fêtes importantes :

- **Lundi, fête de Saint-Ambroise**, patron de notre paroisse, et
- **Mardi, fête de l'Immaculée Conception**, nom de la Vierge Marie révélé à Lourdes à la petite Bernadette.

Que les saints du ciel et "de la porte d'à côté" guident nos pas vers la lumière de l'enfant-Dieu !